

Albert Lévy est né le 4 avril 1923 à Aurillac (France) au sein d'une famille originaire de Turquie. La famille s'installe à Clermont-Ferrand où Albert passe son enfance. Après la défaite militaire de 1940 et l'arrivée des troupes allemandes dans sa ville, il demeure quelques semaines dans le Sud de la France. De retour à Clermont, il participe au recensement et voit sa carte d'identité marquée du tampon « Juif ». Il poursuit ses études et se présente au concours de l'École normale supérieure en 1943. Il passe son oral à Paris sous un faux nom, en juillet, avec la complicité du directeur de l'école et des examinateurs. Admis, il n'intègre cependant pas l'école, en raison du *numerus clausus* qui limite l'accès des Juifs admis aux universités. Il rejoint alors Lyon, où il vit avec sa sœur sous sa fausse identité.

Là, il participe aux activités de l'Œuvre de Secours aux enfants (OSE) en aidant à plusieurs reprises au transfert de Juifs vers la Suisse. Il se livre à des actions de propagande avec l'Union de la jeunesse juive et le Mouvement national contre le racisme (MNCR), deux organisations de la Main-d'œuvre immigrée (MOI). La mort d'un camarade sous les balles allemandes le conduit à s'engager dans la lutte armée. Membre d'un groupe de combat rattaché aux Francs-tireurs et partisans (FTP), passé dans la clandestinité, il effectue des sabotages et de la récupération d'armes. Il continue également à diffuser des journaux et des tracts. Il participe à l'insurrection de Villeurbanne fin août 1944 puis à la prise de la mairie de la Croix-Rousse, juste avant l'arrivée des troupes américaines.

Après la Libération, Albert Lévy s'installe à Paris. Journaliste à *L'Humanité* et à *Droit et Liberté*, le journal du MNCR, il milite au Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (MRAP). De 1971 à 1988, il est le secrétaire général de cette organisation qui devient en 1977 le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples. Il en sera par la suite le président d'honneur. Albert Lévy est mort le 9 septembre 2008.

L'interview a été menée à Paris le 17 novembre 1995. L'interviewer était Pamela Grant et le caméraman Sylvain Rigollot.